Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense

des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 70 (1999)

Heft: 1

Artikel: Combattre l'illettrisme : l'association Lire et Ecrire

Autor: Froidevaux, Madeleine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824356

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



par Madeleine Froidevaux, Association Lire et Ecrire, Bienne.

Combattre l'illettrisme

L'association Lire et Ecrire



L'Association Lire et Ecrire a été créée en 1988. Elle tente de faire face au problème de l'illettrisme dans notre pays en organisant des cours (actuellement 70 cours ont lieu dans 20 villes de Suisse Romande).

L'Association a pour but général de contribuer à donner une réponse au problème de l'illettrisme. Ses principales orientations sont :

- * l'engagement pour la reconnaissance du problème de l'illettrisme par les autorités;
- * l'organisation de campagnes de sensibilisation. Dans ce sens, elle organise chaque année une campagne d'information visant à faire (re)connaître le problème et à encourager les personnes ayant de grandes difficultés avec l'écrit à s'inscrire aux cours;
- * l'organisation et la coordination des cours de formation de base destinés à des adultes en situation d'illettrisme. l'Association propose également une formation de base et une formation continue pour les formateurs/trices de l'Association;

- * la prévention de l'illettrisme par le dialogue avec les milieux de l'enseignement et de l'éducation;
- * le développement du partenariat avec les différents services et institutions en contact avec les personnes en situation d'illettrisme;
- * la conduite de recherches afin de mieux connaître l'illettrisme et le contexte social dans lequel il se développe.

L'Association édite un journal semestriel écrit intégralement par les participants.

Qui participe aux cours?

Les adultes qui s'inscrivent à nos cours sont de langue maternelle française ou étrangère mais tous savent bien s'exprimer en français. Ils ont été scolarisés insuffisamment ou ont rencontré des difficultés pendant leur scolarité. Ils se trouvent dans l'incapacité d'utiliser le langage écrit (lecture et expression écrite) pour satisfaire aux exigences de la vie quotidienne. Tous ont un projet personnel, celui d'acquérir les bases nécessaires pour apprendre un métier, passer le permis de conduire, aider leurs enfants à faire leurs devoirs... ou simplement trouver les moyens pour mieux s'exprimer.

Beaucoup d'entre eux souffrent d'exclusion sur le plan économique, social ou culturel, mais tous ont démontré, en s'inscrivant à nos cours, que l'envie d'apprendre peut se réaliser à tout âge, quels que soient les échecs précédents.

Quelques chiffres

Les conclusions de la recherche menée en 1991 par le professeur Girod sur un échantillon représentatif de 946 adultes



éric et chantal bægli 2762 roches tél. 032 493 11 80 fax 032 493 62 27 fermé le lundi dès 15 h et le mardi

Enquête du professeur Girod : pourcentages des cas d'échec et de non-réponse

	N'ont pas su / pas répondu	
Question 1 (compter 4 frs 30 en monnaie)	7,7%	
Question 2 (additionner 4 frs 30 plus 2 frs 85)	9,1%	
Question 3 (trouver dans l'annuaire le numéro de l'horloge		
parlante et le noter)	13,3%	
Question 4a (idem pour le numéro de téléphone d'une		
agence locale de banque)	20,5%	
Question 4b (idem, adresse de l'agence : rue)	21,8%	
Question 4c (idem, adresse de l'agence : numéro de la rue	19,9%	



L'incapacité de déchiffrer ou de comprendre un texte simple constitue un grave handicap dans une société où les exigences vont croissant... (photo fournie par l'association Lire et Ecrire).

de 20 ans et plus résidant en Suisse sont plutôt alarmantes. (Voir tableau de la page précédente).

En admettant qu'une part des personnes interviewées ait fait des erreurs accidentelles, on peut en tout cas retenir que 5% des répondants ont échoué à l'exercice de comptage de monnaie et 15% à l'exercice consistant à trouver une adresse dans l'annuaire téléphonique et à la noter

Rapporté au total de la population, on arrive à 250'000 adultes n'arrivant pas à compter une petite somme de monnaie au guichet de la poste ou à la caisse d'un magasin et à 750'000 adultes qui ne savent pas se servir d'un annuaire téléphonique pour trouver une adresse.

Notons en passant qu'à peine 66% des adultes résidant en Suisse ont su répondre correctement aux 6 questions

2800 Delémont
Famille Roger Kueny-Billand

SA BONNE CUISINE
SES CHAMBRES CONFORTABLES
SES SALLES POUR BANQUETS
SES SPÉCIALITÉS DE SAISON
Tél. 032 422 17 57
Fax 032 422 04 65

Dimanche soir et lundi fermé (sauf dimanches de fête)

posées; autrement dit : 1,7 millions de résidents suisses n'arrivent pas à répondre juste à l'ensemble des questions posées, qui font appel, rappelons-le, à des connaissances de base.

Les chiffres pour la population immigrée

Aucune enquête sociologique à grande échelle n'a été conduite pour connaître les lacunes en formation élémentaire de cette partie de la population que nous rencontrons pourtant souvent dans nos cours.

De plus, nous ne disposons à l'heure actuelle d'aucun chiffre sur la formation scolaire et professionnelle ou sur les connaissances élémentaires des immigrés non résidants, c'est-à-dire les immigrés avec permis A ou B, les requérants d'asile et les clandestins.

On pourrait s'arrêter au simple constat. Aucune étude scientifique ne prouve l'augmentation de l'ampleur du phénomène. Alors pourquoi s'inquiéter et poser ces questions? En fait, derrière les chiffres se trouve un grand problème social.

Du côté de la société : les exigences augmentent

La société devient de plus en plus complexe. Pour utiliser les transports publics, il faut savoir se servir d'un automate pour billets, et pour utiliser un appareil électronique, il faut comprendre le mode d'emploi... Le renouvellement des compétences exigées par la société est de plus en plus rapide. S'orienter dans cette société qui change devient de plus en plus difficile pour ceux qui n'ont pas un bagage solide de connaissances de base.

«J'aimerais comprendre le dépliant du Conseil Fédéral pour me faire une opinion sur les votations», disait un jeune



homme à sa formatrice. Celle-ci, sachant que le jeune homme arrivait à peine à déchiffrer, lui demanda : «Mais pourquoi alors ne regardez-vous pas à la télé les émissions sur les votations? «A la télé», disait le jeune homme, «je ne comprends pas non plus.» Ne pas savoir s'orienter signifie ne pas pouvoir participer pleinement à la vie de notre société.

Beaucoup de places de travail pour personnes non qualifiées exigent aujourd'hui la maîtrise de l'écrit, du calcul, voire la maîtrise de l'informatique : on assiste à une complexité croissante des emplois. Par exemple dans une société de nettoyage la maîtrise de l'écrit est indispensable parce qu'il y a des consignes de sécurité, parce qu'on manipule des produits dangereux et que, se tromper en lisant les étiquettes de sécurité peut avoir des conséquences graves. Aujourd'hui le magasinier, pour gérer son stock de marchandise, doit savoir maîtriser un ordinateur.

Le manque de connaissances de base amène à une perte de confiance en soi

L'existence de l'illettrisme n'est pas encore acceptée de nos jours. L'école est obligatoire, donc tout le monde doit maîtriser l'écrit. Ceux qui ne le maîtrisent pas sont soit des étrangers, soit des personnes «pas très normales» (pour utiliser un terme gentil).

On peut accepter qu'un enfant ait de la peine à l'école, mais des difficultés avec la langue écrite à l'âge adulte ne sont socialement pas acceptables. On écrit juste ou pas du tout.

Le mauvais élève d'hier se transforme en adulte «pas très normal, pas très intelligent» (pour utiliser toujours des euphémismes).

L'adulte qui n'a pas appris à l'école comme les autres commence à avoir des doutes sur lui-même, à intérioriser le jugement : «De toute façon, si je n'ai pas appris à l'école, je ne vais pas non plus pouvoir apprendre à mon âge.» On a des doutes, on perd confiance en soi et dans ses propres capacités d'apprentissage; on a honte de ne pas être comme tout le monde et on cache ses lacunes par peur d'être jugé. La personnalité est atteinte.

L'illettrisme et le manque de formation de base sont des problèmes sociaux complexes. La réponse à donner ne peut pas

QUE SIGNIFIE POUR VOUS LIRE ET ECRIRE?

Helena portes ouvertes pour un avenir meilleur

Alzira quand on ne sait pas écrire, c'est un handicap

un participant réaliser ses désirs

Freddy lire sert à s'instruire pour exprimer ses pensées publiquement

Pelagie avoir un dialogue avec les autres

Jannis c'est sympa, c'est utile
Francesco ça peut rendre service

Yuba la liberté, ne pas dépendre des autres

Anasthasia se sentir bien soi-même
Annela pouvoir vivre en société
Evelyne la liberté, l'indépendance

Rana communiquer

Carmello lire pour savoir écrire, apprendre, se sentir à l'aise

Viviane apprendre à mieux connaître les mots et l'orthographe,

ça aide

Irma liberté pour s'exprimer, sécurité pour parler, bien-être et

communication avec les autres.

Groupe de Monthey

être simple. Il ne s'agit pas d'une nouvelle maladie guérissable seulement avec des cours de formation.

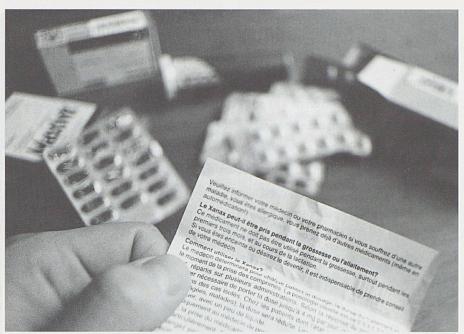
Témoignage

Catherine: «... J'ai repris confiance en moi devant une feuille...»

Je me présente : mon nom est Catherine. Je suis mariée, j'ai deux adorables garçons de 7 et 9 ans. Je suis couturière et je vis dans une belle maison en Gruyère. J'ai suivi toute ma scolarité obligatoire en français. Mais je n'ai pas eu la chance des enfants d'aujourd'hui qui sont aidés, suivis par des logopédistes ou des classes d'appui. J'étais une enfant perdue dans une classe surpeuplée. Je faisais partie de ces élèves que l'on met au fond et que l'on n'interroge jamais. Et toute ma scolarité s'est déroulée dans l'indifférence de tous.

J'aime beaucoup écrire. J'ai la tête pleine de mots, de phrases et de textes, mais tout cela perdait de sa beauté et de sa fraîcheur lorsque je les couchais sur le





Environ 20 % des personnes résidant en Suisse ont de graves difficultés à déchiffrer un texte simple, comme par exemple une information dans l'annuaire téléphonique ou un mode d'emploi (photo fournie par l'association Lire et Ecrire).

papier. J'ai donc dû me rendre à l'évidence : j'avais accumulé des lacunes et seule, je ne m'en sortirais jamais.

J'ai mûrement réfléchi le fait de suivre des cours. Mais quels cours? Où? Comment? J'avais des préjugés sur les participants. J'imaginais des choses : «Mais que vont dire les gens? Je suis suisse, j'ai eu la chance d'aller à l'école, je devrais savoir écrire!...»

Mais le pas, je l'ai fait avec Lire et Ecrire et depuis quelques mois maintenant, j'ai repris confiance en moi devant une feuille. J'ai retrouvé mon plaisir d'écrire de belles phrases. J'ai encore beaucoup de travail mais je sais qu'avec ce groupe j'y arriverai. Personne ne juge ou ne critique personne.

Un état d'esprit

Si alphabétiser suppose des capacités de réflexion, d'observation et de théorisation, l'important pour le formateur réside dans son désir de comprendre, de chercher, d'apprendre, de reconsidérer sans cesse sa pratique et la conviction que l'on peut toujours aller plus loin. Il

nous faut perdre l'illusion qu'il suffit d'avoir accédé aux connaissances pour les transmettre à son tour.

De bonnes aptitudes pour l'écoute et la communication

Toute situation de formation se caractérise par la rencontre, en un lieu institutionnel, autour d'un objet de savoir et/ou de savoir-faire à travailler ensemble, entre une personne disposant de ce savoir et une personne censée venir l'acquérir.

Rencontre donc entre ceux qui apprennent, leurs demandes, leurs besoins, leur histoire, leurs expériences, leurs savoirs et le formateur, ses exigences, ses objectifs.

Pour qu'il y ait rencontre, il s'agira de se défaire de ses jugements de valeur sur «l'illettré» d'établir des relations basées sur l'échange et l'apport réciproque et ce, quelle que soit la méthode utilisée.

Chacun a ses richesses, ses savoirs, ses savoir-faire. La formation se doit de valoriser ceux-ci dans une relation d'échanges, de respect et de participation.

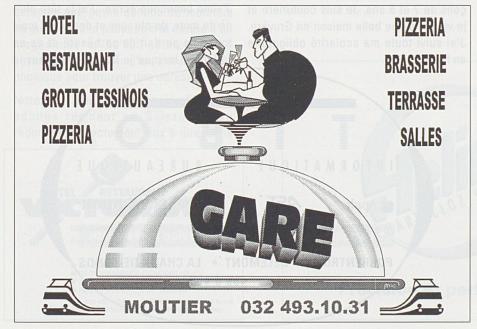
Apprendre

Apprendre à parler, lire, écrire ne doit pas se limiter à un apprentissage technique de la langue et des codes écrits, mais doit être envisagé comme une démarche permettant à des adultes de mieux s'orienter dans leur vie sociale, familiale et professionnelle.

Il ne s'agit pas de reproduire un modèle d'apprentissage scolaire calqué sur celui de notre propre expérience de scolarité.

Il est essentiel que le formateur s'interroge sur les mécanismes d'apprentissage. Comprendre pourquoi et comment un adulte apprend permet non seulement de mieux centrer, évaluer, réajuster les outils pédagogiques, mais aussi d'interpréter le plus objectivement possible ce qui se produit chez les personnes qui participent aux cours.

Nous nous référons aux théories constructivistes selon lesquelles l'apprentissage est le résultat d'une adaptation nouvelle de ce que l'on savait



ADIJ - mars 1999

à ce que l'on découvre : apprendre, c'est créer des interactions entre ce qui est ancien, ce qu'on connaît et ce qui est nouveau. C'est réélaborer des représentations antérieures sous la pression d'une situation conflictuelle proposée comme défi à celui qui apprend.

Dès lors, un processus d'apprentissage implique une série d'étapes et de démarches qui mettent l'«apprenant» à la fois dans une situation de recherche et de construction des savoirs.

Le travail en groupe

Les cours «Lire et Ecrire» ont lieu le plus souvent en groupe.

Les groupes de participants sont hétérogènes en ce qui concerne l'âge, l'origine culturelle, le niveau de connaissances et de compétences.

Dans la formation d'adultes en situation d'illettrisme, le formateur base son travail sur les demandes des «apprenants» et les expériences liées à leur vécu. Il propose des situations de travail qui permettent à ceux-ci de prendre conscience de ses acquis. A partir de cela, il accompagne l'«apprenant» dans la découverte et la construction de nouvelles connaissances.

Ce travail ne peut se réaliser que dans une démarche collective ou chacun joue un rôle actif. Le groupe représente un lieu d'expérimentation indispensable pour favoriser certains apprentissages et une source de stimulation et de création.

Cette activité implique de la part du formateur des capacités d'animation de groupe afin de développer au maximum la participation de tous, la communication, la prise de responsabilité et le partage du pouvoir (détermination des rôles de chacun, proposition d'activités et choix de thèmes).

La méthodologie utilisée n'a rien de commun avec le «B-A BA» traditionnel, elle se conçoit sans manuel tout fait, mais recours sans cesse à des écrits «authentiques».

L'expression écrite est enseignée en fonction des projets d'écriture des participants. On écrit tout de suite «pour de vrai». Ecrire c'est inventer, conceptualiser, témoigner, s'engager, rêver, laisser

REFLEXION COMMUNE

Lire et Ecrire c'est :

- * mieux se faire comprendre par les autres
- * une chose très bien : une nouvelle vie
- * ne pas avoir peur de se tromper
- * sortir de l'analphabétisme
- * se débrouiller dans la vie
- * pouvoir s'exprimer
- * la liberté

Pour apprendre il faut:

- * avoir confiance en soi et les autres
- * admettre d'avoir besoin d'apprendre à lire et écrire
- * se donner la peine d'étudier
- * l'envie d'apprendre
- * avoir du temps
- * beaucoup lire
- * de la patience
- * mémoriser
- * memorise
- * la capacité
- * le courage
- * la volonté
- * réfléchir
- * écouter

Pour apprendre il ne faut pas :

- * regarder en arrière
- * penser aux soucis
- * manquer un ours
- * se laisser aller
- * se décourager
- * avoir honte
- * avoir peur
- * paniquer

J'aimerais apprendre pour :

- * mieux me défendre dans la vie de tous les jours
- * ne pas avoir besoin des autres
- * un jour écrire ma vie
- * aider les autres
- * aller en avant

sa trace. C'est exprimer sa pensée, se positionner.

Tout projet d'écriture doit déboucher sur une réalisation communicable soit à soimême (journal intime), soit vers un extérieur proche ou lointain (lettre, livre, exposition de textes, etc).

Exemple de travail en groupe

Thème travaillé : les cinq sens...

L'odorat

J'aime l'odeur de la terre mouillée parce que ca me

rappelle quand j'étais petite à la maison.

J'aime l'odeur de la mer, le sable mouillé, aussi quand

ils font les foins en été dans la campagne.

J'aime l'odeur si il souffle beaucoup.

A la maison, j'aime faire de la viande au four, du gratin,

du poulet, des gratins de légumes......

Rosa

Quelques exemples de prise en charge de la formation de base

Citons ici l'exemple de la France qui a reconnu l'illettrisme comme un problème de société devant être traité avec l'ensemble des responsables des politiques engagées en direction des populations confrontées à de graves difficultés. Face à ce constat, le gouvernement français a adopté des mesures spécifiques et a décidé la création d'un groupe interministériel.

En Suisse, la formation des adultes a été déléguée à des organismes privés qui n'atteignent que très peu les demandeurs en formation élémentaire. En effet, les cours proposés par les différentes institutions doivent s'autofinancer. La participation financière devient un obstacle pour les participants. Et qui dit autofinancement dit groupes à effectifs

élevés qui ne permettent pas de suivi individuel. Et encore : impossibilité d'aller à la rencontre d'une demande qui ne s'exprime pas toujours spontanément, impossibilité à pouvoir garantir l'accompagnement requis par ce public.

C'est pourquoi la plupart des cours de formation de base dispensés par l'Association Lire et Ecrire le sont par des personnes bénévoles. Les institutions organisatrices reçoivent de très faibles subventions.

Au niveau de la législation : la loi du canton de Berne sur l'aide à la formation des adultes prévoit que l'Etat encourage la formation des adultes défavorisés. On n'entend pas uniquement par là les adultes faiblement scolarisés ou peu qualifiés. Cette catégorie inclut aussi les couches sociales défavorisées, les handicapés, et bien d'autres encore. La loi permet de baisser les prix de ces forma-

tions pour qu'elles deviennent accessibles aux particuliers.

Les structures d'aide sont dépendantes des crédits mis à disposition. Les dispositions de la loi sont pour la formation des adultes. La Direction de l'Instruction Publique ne dispose que des crédits que lui accorde annuellement le Grand Conseil. En 1994, ce crédit s'élevait à 6,9 million de francs.

Cette somme paraît considérable, elle ne constitue cependant que le 0,35% du total des dépenses du DIP. Une autre comparaison montre que le canton consacre à peu près la même somme au perfectionnement du corps enseignant qu'au subventionnement de la formation des adultes dans son ensemble.

Des cours ont lieu dans différentes villes de la région (notamment à Bienne). Les cours ont lieu chaque semaine à raison de 2 heures d'enseignement. Les frais de participation à un de ces cours s'élève à 15 fr. la soirée. Pour les personnes en grande difficulté, des arrangements sont toujours possibles. Les personnes au chômage bénéficie d'une prise en charge par la caisse du chômage.

Adresses et contacts Association Lire et Ecrire

1580 Oleyres, Brigitte Pithoud Tél: 026 - 675 29 23

Tél: 026 - 675 29 23 Fax: 026 - 675 59 23.

2504 Bienne, Madeleine Froidevaux

Tél: 032 - 365 06 55.

2340 Le Noirmont, Annelise Boillat Tél: 032 - 953 13 88.

Invitation à l'assemblée générale de l'ADIJ

La Direction de l'ADIJ a le plaisir d'inviter les membres de l'association à l'Assemblée générale ordinaire 1999 qui se tiendra le

jeudi 15 avril 1999 à 18 h 30 à Courchapoix, (bâtiment administratif)

Ordre du jour :

- 1. Ouverture de l'assemblée
- 2. Procès-verbal de l'assemblée générale du 22 avril 1998
- 3. Rapport d'activité 1998
- 4. Comptes 1998
 - a) Présentation
 - b) Rapport des vérificateurs
 - c) Approbation
- 5. Elections statutaires
- 6. Programme d'activité 1999
- 7. Budget 1999
- 8. Divers

Les comptes seront distribués aux membres présents lors de l'assemblée ; ils peuvent être consultés dès le 29 mars 1999 au secrétariat de l'ADIJ ou à l'adresse Internet http://www.jura.ch/agora/compte98.htm.

La partie administrative sera suivie d'un apéritif.